AD GLADIUM

Morsures et caresses du non-sens

Par Sarah Haidar

Les raccourcis ont parfois du bon car lorsque l'Algérie (et ça lui arrive trop souvent) s'évertue dans un absolutisme de la médiocrité et lorsque rien, sauf un don divin, ne peut expliquer une telle maestria dans la bêtise, on ne peut que verser dans un cynisme agressif devant les laideurs accumulées.

En l'espace de vingt-quatre heures, deux événements distincts, n'ayant entre eux aucun rapport logique : la condamnation à trois ans de prison ferme d'un journaliste dénoncé par son propre directeur pour atteinte au Prophète et une vidéo où l'on voit un jeune homme lâcher son chien sur un enfant…

Responsable de la page «Islamyate» dans un quotidien régional de l'Ouest, Mohamed Chergui avait repris l'article d'un chercheur européen sur les expressions coraniques. Il y est recensé les mots d'origine non arabe utilisés dans le Livre-Saint, ce qui est un fait avéré et admis par nombre de théologiens, mais une «coquille» s'est glissé dans l'article accusant le prophète Mohammed d'avoir écrit lui-même le Coran. Le directeur dépose une plainte aussitôt et le journaliste a été condamné, avant-hier, à trois ans de prison ferme sans même avoir été convoqué à son procès ! Le mis en cause a déclaré à des confrères qu'il avait oublié de censurer le passage incriminé et que le service de correction n'y a pas fait attention non plus ! Ainsi donc, une thèse largement répandue chez de nombreux chercheurs, qu'ils soient européens ou nés musulmans, a paru dans un quotidien algérien mais, curieusement, ce n'est ni Hamadache ni les excités de la charia qui ont mené la cabale, mais un directeur de presse. Ensuite, la justice, celle-là même qui a fermé les yeux sur l'appel au meurtre lancé contre un écrivain, a immédiatement réagi… L'Algérie, on le sait, aime trop l'islam et son Prophète ; elle les aime plus que son peuple et ce dernier en est globalement satisfait car même si la vie ici-bas est un interminable calvaire fait d'indignité, d'injustice et de frustrations, une éternité de bonheur lui est promise du simple fait qu'il soit né dans les bras d'une religion élue. Il est donc prêt à éliminer tous ceux qui, en son sein, ne partagent pas cette certitude puisqu'ils peuvent l'empêcher d'accéder à la Récompense suprême. Mais si en théorie cette croyance en un lendemain métaphysique parfait devrait lui procurer la paix et la satisfaction absolues, il n'en est rien en réalité.

Les Algériens sont malheureux, inquiets, perturbés car au-delà de l'efficacité de cet anti-anxiolytique qu'est la religion, existe l'inévitable doute, celui qui surgit lorsque les vierges et les fleuves de vin du paradis ne font pas le poids devant l'atroce bassesse du quotidien. Et c'est là que le raccourci s'impose : on peut aisément deviner que l'homme qui a lâché son chien sur l'enfant serait parfaitement d'accord avec la condamnation du journaliste d'Oran ; il aurait également pu figurer parmi les manifestants qui criaient «Kouachi chouhada» au lendemain de la «Une des survivants» de *Charlie Hebdo*… Il est donc croyant, comme la plupart des Algériens, imbibés de cette foi paresseuse et angoissée qui représente Dieu comme un rôtisseur et Mohammed comme celui qui peut les sauver de la damnation. Il a été éduqué pour considérer le moindre plaisir non codifié par l'islam comme un motif d'expulsion du paradis futur et une cause de rupture de contrat social. Il a probablement pu embrasser une femme, ou du moins lui tenir la main ; boire des bières de temps à autre ou alors fumer une barrette d'évasion ; s'offrir un plongeon en louchant sur le bikini d'à côté ou se payer un voyage vers un pays où l'on peut jouir sans honte… Mais de retour dans son groupe, son quartier, sa tribu, il se reprogrammerait systématiquement dans un langage moral où la femme qui embrasse est une traînée, où l'alcool doit être aboli, où les plages permettant aux femmes de porter le bikini doivent être rasées et où les pays étrangers sont l'incarnation du diable… De retour dans sa prison, cet homme va donc lâcher son chien sur un enfant tandis que son ami filme la scène avec délectation, tandis que le gosse crie, pleure et supplie, et que le chien semble lui-même choqué par tant de cruauté…

Entre le journaliste condamné à trois ans de prison et ce jeune homme s'extasiant de son propre avilissement, il y a une géographie qui s'esquisse. Une nation glorieuse qui triomphera de ses ennemis et qui ira au paradis !

S. H.

djoum@hotmail.com

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

MUSIQUE

Denden Dahmane de Raïna Raï terrassé par une crise cardiaque

La famille des artistes de Sidi-Bel-Abbès est encore sous le choc suite à la nouvelle de la mort subite du célèbre saxophoniste des groupes Raïna Raï, Raïna Hak et Amarnas, à la suite d'un malaise cardiaque à l'âge de 53 ans.

Rien ne laissait présager cette mort soudaine dans la nuit de dimanche à lundi dernier d'autant plus qu'il était en compagnie d'amis dans un salon de thé quelques heures avant sa disparition, respirant la santé et la joie de vivre.

Mais hélas, le lendemain, la nouvelle est tombée comme un couperet, le saxophoniste Denden Dahmane, un musicien hors pair, à l'oreille musicale très développée et surtout très subtile a tiré sa révérence, laissant ses proches et ses amis atterrés.

Au domicile mortuaire, sis à Maconnais, musiciens, chanteurs, proches, amis, ont afflué pour lui rendre un dernier hommage. Il y a lieu de rappeler que ce saxophoniste hors pair, qui s'est distingué par son savoir-faire, a fait partie du groupe Raïna Raï, puis Raïna Hak et enfin les Amarnas.

A. M.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU JAZZ

Yousra Ben et Goya Project en concert

Ce jeudi, du jazz algérien à la salle Ibn Khaldoun, à Alger. En effet et à l'occasion de la Journée internationale du jazz, l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec la Radio algérienne et Jil FM, organise une soirée jazz qui sera animée par Yousra Ben et le groupe Goya Project.

Photos : DR

Goya Project a vu le jour en décembre 2011. Il est né de rencontres entre artistes de différentes inspirations musicales. Goya est un ambitieux projet (project en anglais) musical national. Les compositions musicales du groupe embrassent plusieurs genres musicaux et sonorités.

Yousra Ben est un membre du groupe The Mess & Co. Les autres membres sont Yanis Chami, Senda Boutella et Nadir Fenek. Tous les quatre sont des chanteurs et artistes de différents horizons.

Les quatre artistes se sont rencontrés en 2008, lors de la 5e édition du concours radio Turbo Music. Ils feront ensuite partie d'Ebène, la chorale de la Radio algérienne. Plus tard est venue l'idée de former un groupe pour «mettre en valeur l'harmonie des voix» et partager leur passion commune : la musique. Chacun des musiciens s'illustre dans un genre : la soul, le R'N'B ou la pop. Ils reprennent des tubes internationaux ou tout simplement interprètent leurs propres compositions.

Plusieurs titres ont été écrits et composés par le quatuor, notamment, *Jil el kouem* en hommage aux victimes de la décennie noire, *Palestina*, *You're gone* ou *My unborn child*. Les quatre chantent et jouent de la guitare (Anis et Nadir) et du piano (Senda et Yousra). The Mess & Co a animé de nombreux concerts et participé au 70's Show et au Serial Taggeur Show.

Lors de son assemblée générale de novembre 2011, l'Unesco a proclamé le 30 avril Journée internationale du jazz. Cette journée est, depuis, l'occasion d'une célébration internationale de cette belle musique. Il s'agit surtout de sensibiliser la communauté internationale aux vertus du jazz comme outil éducatif, comme force de paix, d'unité, de dialogue et de coopération renforcée entre les peuples.

Kader B.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)
Samedi 2 mai à 14h30 : A l' occasion de la Journée internationale de la liberté d'expression, l'association culturelle «Nawafedh thakafia» organise un hommage aux journalistes palestiniens détenus dans les prisons israéliennes. Projection du film documentaire palestinien relatant le parcours du caricaturiste Naji Al Ali intitulé *Fi hodni Handhala* et réalisé par Fayek Djerada. Exposition photos sur la souffrance du peuple palestinien par la photographe et journaliste Fatma Hamdi.

PALAIS DU RAIS D'ALGER, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mercredi 29 avril à 10h30 : Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du livre, l'ambassade d'Espagne en Algérie et l'Institut Cervantès d'Alger organisent une conférence «Cervantès et la Méditerranée». Cette rencontre sera animée par l'historien et auteur Alfredo Alvar Ezquerra. Accès libre.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : 4e Salon de l'audiovisuel et des métiers du spectacle (Sonim). Hommage à Tahar Hannache (1998- 1972), le doyen du cinéma algérien.
Mercredi 29 avril à 16h : Conférence de Sahraoui Bachir, auteur, sur «La fonction du conteur à travers l'histoire d'Algérie».
Jeudi 30 avril à 16h : Dans le cadre du Mois du patrimoine, récital de poésie par un collectif de poètes.

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED EL-AID AL-KHALIFA DE CONSTANTINE
Jusqu'au 30 avril : Semaine culturelle de la Palestine. Expositions de photographie, sculpture et calligraphie.
Mercredi 29 avril :
A 10h : Conférences sur «Le roman palestinien : la jeunesse en exemple» avec Walid Abou Bakr, «L'Algérie et la Palestine jumeaux d'une cause et d'une poésie» avec Fayçal Rwadra, «Le positionnement culturel à Gaza» avec Gharib Askalani et «Les relations historiques entre les révolutions algérienne et palestinienne» avec Asaad El Kadiri.
A 15h : Projection d'un film palestinien.
A 17h : *Zadjal populaire palestinien* avec Billel Aftima et Abdellah Ghanem.
Jeudi 30 avril à 15h : Projection d'un film palestinien.
A 19h : Spectacle de clôture. *Zadjal populaire*. Spectacle de la troupe Aouf.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD- MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 3 mai : Journées nationales de sensibilisation sous le thème : «Consommons algérien » par la direction du Commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou.
Jusqu'au 30 avril : Journées portes ouvertes sur l'Ecole régionale des beaux-arts d'Azazga.
Samedi 2 mai à 14h : Spectacles des ateliers pédagogiques de théâtre de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE LARBAÂ-NATH-IRATHEN (TIZI-0OUZOU)
Samedi 2 mai à 14h : L'Emev organise un café littéraire et philosophique autour de l'ouvrage *Mouloud Mammeri ou la colline emblématique* de Hend Sadi, universitaire, écrivain. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace de l'ouvrage.

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 8 mai : Exposition de peinture «Clair-obscur» de Mohammed Klimo Bakli.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 30 avril de 8h30 à 18h30 : Dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», exposition d'arts plastiques et exposition collective de photos sur Constantine avec les artistes Skander Benmohamed, Djamel Ghazel Hamza, Filali Djihane Benmaghsoul, Amine Medjoudj et Siham Salhi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL- FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 30 avril à 19h : A l'occasion de la Journée internationale du jazz, concert de l'artiste congolais (RDC) Ray Lema.
En première partie, concert de Nadjib Gamoura (contrebasse), Arezki Bouzid (saxophone) et Nazim Krideche (guitare). Prix du billet : 600 DA.

- Dans le cadre de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle :
Mercredi 29 avril à 18h30 : Concerts de Tikoubaouine et de Caméléon.
Vendredi 1er mai à 18h30 : Concerts de El Dey et de Jariste.
Samedi 2 mai à 18h30 : Concerts de Miner Prod et de Gosto Prod.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jeudi 14 mai à 19h : Dans le cadre du 16e Festival culturel européen en Algérie, chanson française avec IGIT. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : concertigit.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 23 mai : Exposition «L'écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyages des écritures».

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA- PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 18 mai : Exposition de calligraphie moderne par l'artiste Taïb Laïdi.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.